



# Solutions proposées TP

BDA: TP5

# Enseigné par :

**Samir YOUCEF** 

Réalisé par l'étudiant :

· Lucas ZHENG

lucas.zheng@edu.univ-paris13.fr

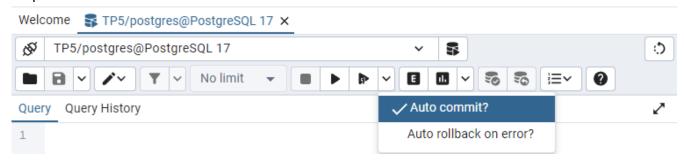
# **Table des questions**

Contexte	2
Exercice 1	2
Exercice 2	6
1. Isolation des transactions	6
2. Isolation incomplète = incohérence possible	8
3. Isolation complète = blocage et rejet des transactions possibles	10

#### Contexte

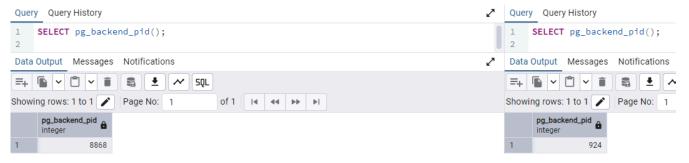
Le travail réalisé dans le cadre de ce TP a été effectué avec PostgreSQL. Il existe certaines différences de syntaxe entre PostgreSQL et Oracle.

En particulier, l'autocommit on ou off est défini directement sur l'option du bouton d'exécution du script.



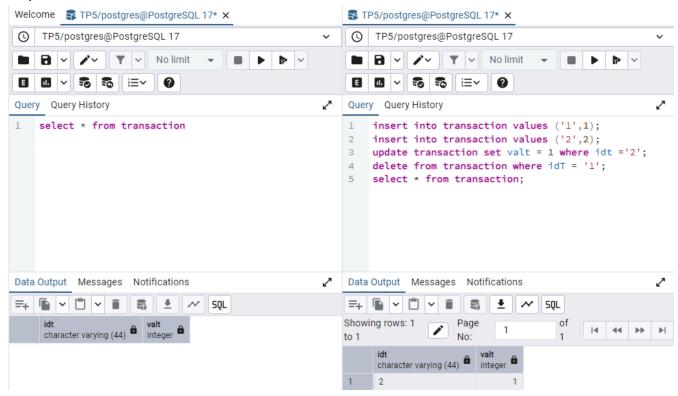
#### Exercice 1

Commencer par ouvrir deux sessions (S1 et S2) et exécuter la commande suivants dans chacune des sessions (dans la suite de cet exercice, et à chaque connexion (ouverture de session), commencer par exécuter cette commande) :

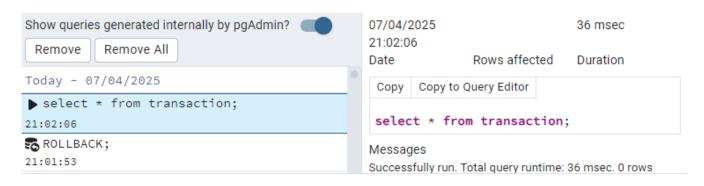


En utilisant la session S2, insérer quelques lignes, modifier une ligne, en supprimer une autre et enfin annuler les mises à jour venant d'être effectuées avec la commande ROLLBACK. Afficher le contenu de la table.

Etape 1 / 2 : Avant le ROLLBACK



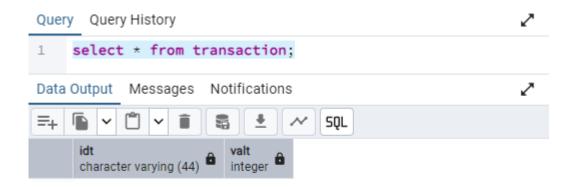
Etape 2 / 2 : Après le ROLLBACK



Insérer à nouveau dans transaction quelques lignes et clore avec la commande quit;. Consulter le contenu de la table, en utilisant la session S1. Que s'est-il passé ?

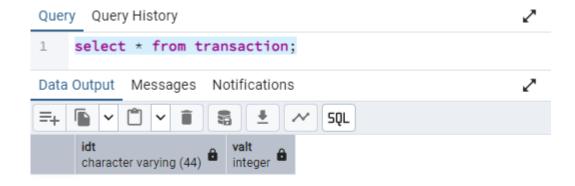
Lorsque j'insère des lignes dans la session S2 puis que je quitte (quit;) sans avoir émis de COMMIT, PostgreSQL, en mode d'isolation READ COMMITTED, ne rend ces lignes jamais visibles aux autres sessions et, de plus, procède à un rollback implicite à la fermeture de S2.

Quand je me reconnecte en S2 (une session indépendante avec un identifiant différent de l'ancienne session 2), je ne les retrouve donc plus.



Dans la session S1, insérer quelques lignes et fermer brutalement sqlplus. Reconnecter à nouveau sur votre compte. Les données saisies ont-elles été préservées ?

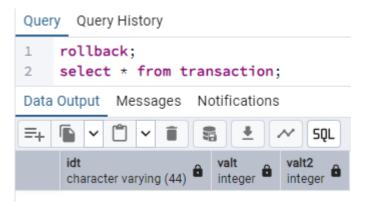
Non car cela rejoint l'explication précédente sur les identifiants distincts entre l'ancienne et la nouvelle session.



Dans une nouvelle session, insérer quelques lignes et modifier la structure de la table transaction, en y ajoutant par exemple l'attribut val2transaction de type NUMBER(10). Exécuter la commande ROLLBACK. Que s'est-il passé ?

```
Query Query History
1
    SELECT pg_backend_pid();
2
    select * from transaction;
    alter table transaction add valT2 INT;
3
    select * from transaction;
Data Output
            Messages
                       Notifications
                                       SOL
     idt
                                    valt2
                          valt
     character varying (44)
                          integer
                                    integer
```

L'attribut valt2 est bien ajouté, mais il persiste après un ROLLBACK sur la capture suivante. L'hypothèse serait que l'opération est effectuée sur la structure de la table et non sur ses données, ce qui entraîne une validation automatique (auto-commit) de l'opération.



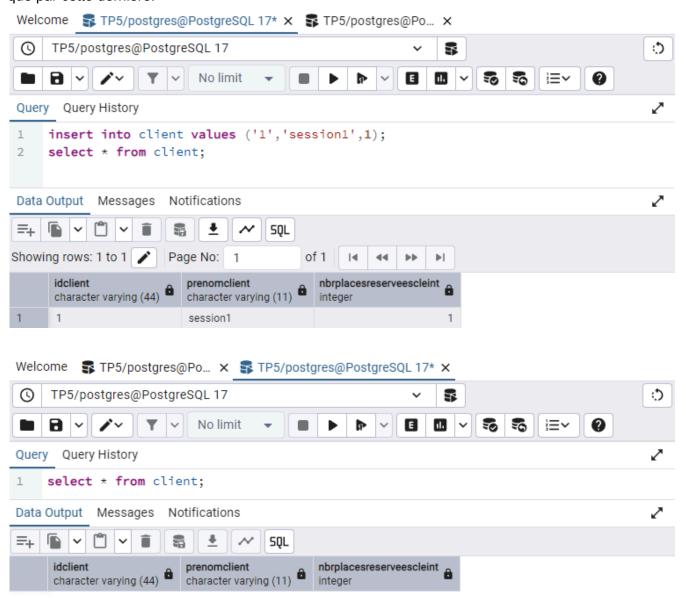
Conclure : définir de manière précise qu'est-ce qu'une session, une transaction et comment valider une transaction ou l'annuler.

- > SESSION : la période de connexion entre un client (psql, pgAdmin, application, etc.) et le serveur PostgreSQL, depuis l'authentification (login) jusqu'à la déconnexion (logout).
- > TRANSACTION: Série d'opérations SQL avant de finir par un COMMIT ou un ROLLBACK
- ➤ VALIDER : COMMIT rend permanentes et visibles à toutes les autres sessions les modifications effectuées depuis le début de la transaction. ( sauf si le niveau d'isolation est Read uncommitted auquel cas on peut faire la lecture sale )
- ANNULER: ROLLBACK annule les opérations SQL de la transaction en cours, à l'exception des modifications effectuées sur la structure des tables, qui sont automatiquement validées (auto-commit).

#### Exercice 2

#### 1. Isolation des transactions

Effectuer une réservation pour un client et ne validez pas encore cette transaction (T1) On constate bien d'après les captures ci-dessous que la donnée insérée par la session 1 n'est visible que par cette dernière.

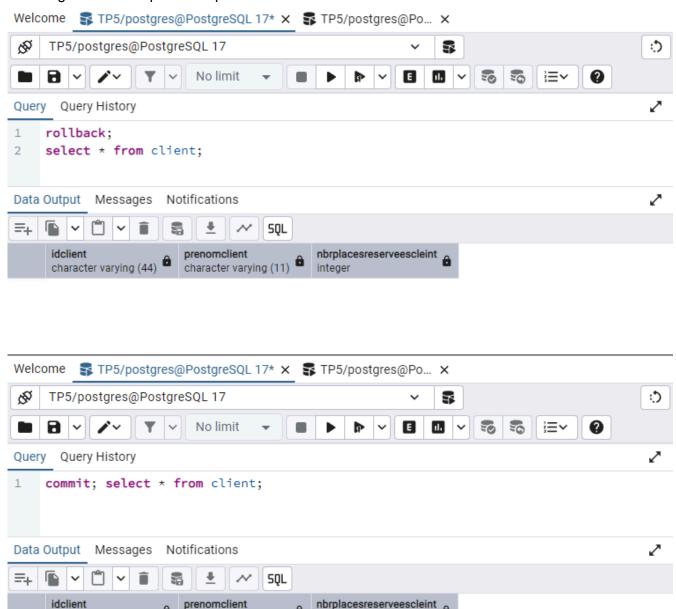


Effectuez un ROLLBACK de la transaction en cours (T1).

character varying (44)

character varying (11)

On constate bien d'après les captures ci-dessous que tout est revenu à l'état initial et que le COMMIT ne change rien sans opération après le ROLLBACK.

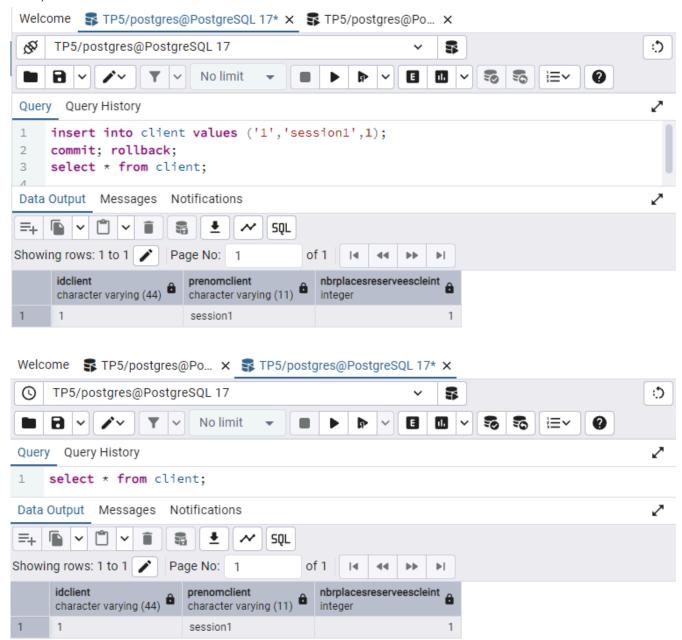


integer

Recommencez la transaction T1 et validez, cette fois, les mises à jour (COMMIT).

On constate bien que le ROLLBACK après le COMMIT ne change rien car le COMMIT a été effectué donc l'insertion de la donnée est définitive.

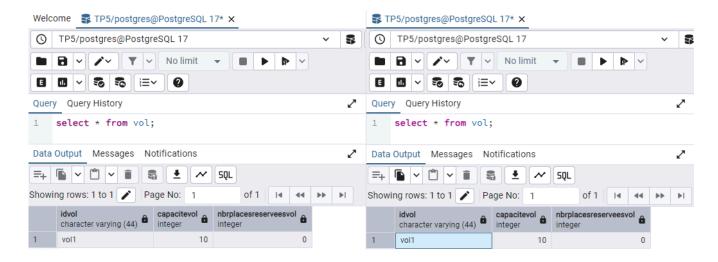
Ainsi, la session 2 voit bien cette donnée insérée.



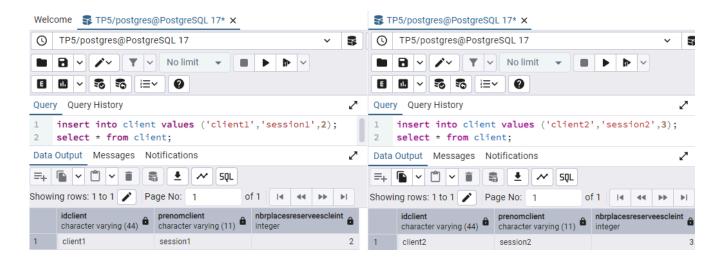
### 2. Isolation incomplète = incohérence possible

Les étapes sont différentes mais préservent l'ordre des opérations pour des raisons de visibilités avec les captures d'écran.

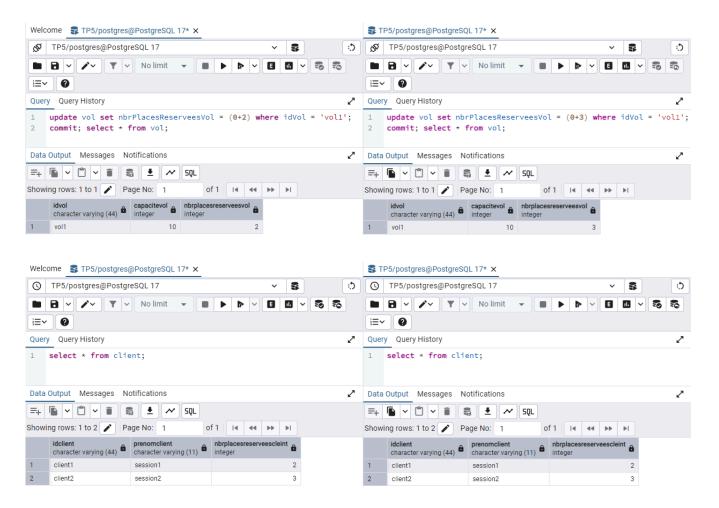
on effectue les deux sélections pour T1 et T2 (vol);



on effectue les deux sélections et deux mises à jour pour T1 et T2 (client) ;



on effectue une mise à jour de T1 (vol), et on valide puis on effectue une mise à jour de T2 (vol), et on valide ;

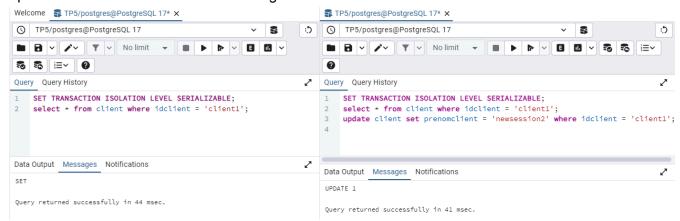


On constate bien que les deux clients ont bien réservé 2+3 = 5 billets, mais que seulement 3 billets ont été réservés pour le vol.

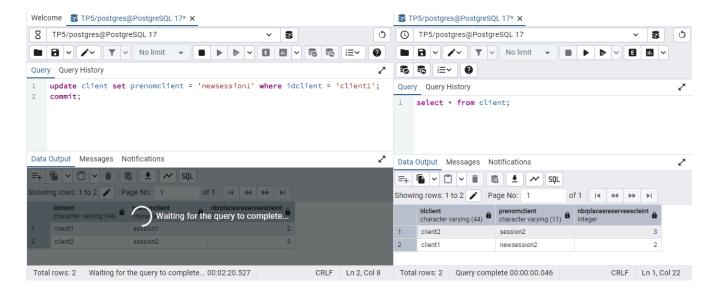
# 3. Isolation complète = blocage et rejet des transactions possibles

On peut faire la lecture de données dans les deux sessions même si elles ont posé chacune un verrou mais ce verrou est partagé.

Après l'écriture de la session 2 dans la ligne d'



D'après la capture d'écran ci-dessous, la session 1 est mise en attente car la session 2 a posé un verrou sur la donnée d'en faisant une écriture sur cette donnée.



Ainsi, vu que la session 2 a posé le verrou exclusif sur la donnée d', la session 1 restera en attente indéfiniment jusqu'à que la session 2 fait un commit ou un rollback.

Le rejet des transactions aurait été possible si on avait défini un dépassement de délai des requêtes mais ce n'est pas le cas dans cet essai.

Donc, le niveau d'isolation serializable ne suit pas exactement le verrouillage à deux phases vu en cours car la session 2 ne devrait pas écrire sur la donnée d' car cette dernière a déjà un verrou partagé.